

## DOSSIER

### Les 75 ans de la *Revue d'histoire des sciences* \* :

#### Introduction

##### LE COMITÉ DE RÉDACTION \*\*

Depuis soixante-quinze ans, la *Revue d'histoire des sciences* est la principale revue généraliste française du domaine, née de la volonté d'Henri Berr qui appelait, aux côtés de la *Revue de synthèse*, à l'existence d'une revue spécialisée pour donner à l'histoire des sciences toute la reconnaissance qu'elle méritait. Comme pour affirmer l'esprit du programme qu'il lui assignait lors de son lancement, il notait : « Il nous semble que la Revue d'Histoire des Sciences devra travailler surtout en profondeur <sup>1</sup>. » Et il est un fait que depuis 1947, et sans discontinuité, la *RHS* se caractérise d'abord par le souci de mettre au premier plan le contenu des sciences et de travailler celui-ci dans toute sa difficulté.

La longévité de la *RHS*, sa place essentielle dans le panorama de l'histoire des sciences française et sa reconnaissance jamais démentie ont encouragé son comité de rédaction à proposer une analyse embrassant l'ensemble de ses volumes, dans un esprit beaucoup plus historiographique que commémoratif. Nous publions donc ici sept études analysant des champs thématiques privilégiés de la *Revue* et témoignant de ses principales évolutions.

Comme entrée en matière, le texte de Danielle Fauque, « Les origines de la *Revue d'histoire des sciences* dans leur contexte national et international », nous offre une analyse des origines de l'environnement institutionnel dans lequel naquit la *Revue* au sein du Centre international de synthèse (CIS) et en tant qu'organe de la section d'histoire des sciences de celui-ci, alors dirigée

\* Dite aussi « la *Revue* », ou *RHS*, dans la suite du texte.

\*\* La composition actuelle du comité de rédaction de la *RHS* est la suivante : Christian Bracco, Danielle Fauque, Pierre-Yves Lacour, Laurent Loison, David Rabouin, Anne-Lise Rey, Stéphane Tirard.

1 - Henri Berr, Antécédents de la nouvelle Revue d'Histoire des Sciences, *Revue d'histoire des sciences et de leurs applications*, 1/1 (1947), 5-8, ici 7. Voir aussi la note suivante.

par Pierre Brunet. Cette ambitieuse entreprise intellectuelle de promotion de l'histoire des sciences doit en effet être comprise dans un cadre plus large, national et international, comme par exemple celui de l'Institut international de coopération intellectuelle créé en 1924, où des personnalités éminentes de la discipline tentaient d'organiser son institutionnalisation. Lors de sa création en 1947, la *Revue d'histoire des sciences et de leurs applications*<sup>2</sup> s'installe à l'hôtel de Nevers à Paris, dans les locaux du CIS, et c'est à Pierre Brunet que Berr en confie la direction. Trois ans plus tard, ce sont Suzanne Delorme et René Taton qui lui succèdent conjointement.

L'organisation éditoriale des volumes de la *Revue* établie alors s'est peu ou prou perpétuée jusqu'à maintenant. En premier lieu, il s'agit d'articles de recherche originaux en histoire des sciences : c'est là le cœur de l'identité éditoriale de la *Revue*. À ceci s'ajoutent des documents et des recensions d'ouvrages, soit au total près de 5 000 contributions signées en soixante-quinze années de parution de la *RHS*. Comme le montrent les analyses présentes dans ce volume, beaucoup des très nombreux articles parus ont fait date dans l'historiographie française. Que ce soit sous forme de varia ou d'éléments d'un dossier, ces monographies témoignent de l'évolution de la *Revue*, qui se fait elle-même l'écho des transformations de l'histoire des sciences au long de ces décennies. Face à cette quantité imposante de textes, nous avons fait le choix d'observer les disciplines séparément, car c'est ainsi que l'histoire des sciences s'est constituée comme discipline académique au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle et c'est toujours de cette manière que travaille actuellement la majorité des collègues, qui sont pour la plupart historiens d'une science donnée. Notre regard s'est donc porté particulièrement sur la science classique, l'optique, la physique aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, la géologie et les sciences de la vie.

L'étude présentée par David Rabouin et Anne-Lise Rey aborde « La science classique dans la *Revue d'histoire des sciences* » en privilégiant les travaux des premières décennies. Comme les auteurs le soulignent, la *Revue* élabore son style au travers de ces articles qui revendiquent la pratique d'une histoire conceptuelle prise dans son inscription contextuelle. C'est là un enjeu très fort et il est remarquable qu'il se soit exprimé très tôt dans l'histoire de la *Revue*, ce qui peut sans doute apparaître comme la réalisation de la volonté exprimée par Berr d'un « travail en profondeur ».

2 - Ce fut le titre de la *Revue* jusqu'en 1972, après quoi elle prit celui qui est encore le sien aujourd'hui, *Revue d'histoire des sciences*.

Arnaud Mayrargue s'est penché sur « L'optique dans la *Revue d'histoire des sciences* ». Il montre l'importance de cette discipline dès les commencements de la *Revue*, notamment avec les articles de Brunet, et l'attention que les historiens lui ont portée en lançant parfois des débats très stimulants. L'auteur insiste aussi sur le tropisme conceptuel aisément identifiable dans ces travaux, et souligne en particulier que les études conduites par Michel Blay, dès le début des années quatre-vingt, s'attachaient effectivement à faire dialoguer les concepts avec leur contexte intellectuel d'élaboration. Blay, qui sera lui-même rédacteur en chef de la *Revue* de 1985 à 2015, sera attentif au maintien de cette perspective conceptuelle au sein de la *RHS*.

« L'histoire de la physique contemporaine dans la *Revue d'histoire des sciences* » est traitée par Christian Bracco, qui montre comment les grandes évolutions scientifiques dans ce domaine ont été prises à bras le corps par les historiens français qui ont confié leurs résultats à la *RHS*. Bracco remarque que l'histoire de la physique contemporaine a connu une sorte d'âge d'or dans la *Revue* entre les années soixante-dix et quatre-vingt-dix.

C'est à Pierre Savaton qu'est revenue la tâche de traiter de « L'histoire de la géologie dans la *Revue d'histoire des sciences* de 1947 à 2022 ». Son analyse montre notamment comment cette histoire rencontre celle des sciences de la vie au travers des œuvres de naturalistes qui, aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, embrassèrent l'ensemble des sciences naturelles. Elle montre aussi comment l'histoire de ce domaine s'est structurée autour du Comité français d'histoire de la géologie, où certains auteurs, comme François Ellenberger et Gabriel Gohau, ont pratiqué une histoire conceptuelle. L'article de Savaton attire également notre attention sur la place importante qui est donnée aux recensions d'ouvrages dans les volumes de la *RHS*. Présentes depuis les débuts de la *Revue*, elles sont en effet une fenêtre sur l'actualité internationale de l'histoire des sciences et en révèlent les débats, ce qui, dans le cas de la géologie, permet de mieux percevoir les contours de l'apport français.

Les sciences de la vie sont quant à elles traitées dans deux textes : « Styles et modèles d'histoire des sciences biologiques : *Revue d'histoire des sciences* (1947-2022) » par François Duchesneau et « L'histoire de l'histoire naturelle et de l'évolutionnisme dans la *Revue d'histoire des sciences* » par Stéphane Tirard. Les deux textes visent à se compléter (le premier s'intéressant particulièrement à la médecine, l'anatomie, la physiologie, sans négliger les développements du XX<sup>e</sup> siècle tels que la biologie moléculaire) et convergent dans leurs conclusions sur la place que la *Revue* offre, à partir des années soixante-dix, à une histoire moins descriptive et biographique et

davantage épistémologique, principalement dans le sillage des travaux de Jacques Roger et Georges Canguilhem. Duchesneau souligne la « remarquable complémentarité des compétences historiques et philosophiques manifestées dans nombre d'analyses produites ». Cet aspect important pour les sciences de la vie est notable également à l'échelle de toute la *Revue* ; c'est là, à nouveau, la veine conceptuelle qui signe bien l'identité de la *RHS*. Cette approche de l'histoire des sciences s'est imposée également dans la *Revue* durant les cinq dernières décennies pour l'histoire de l'histoire naturelle et de l'évolutionnisme. Elle s'y applique cependant essentiellement à la science française, autre trait notable de la *Revue* quant à ses champs thématiques.

Ce volume anniversaire est une première étape dans le traitement de l'histoire de la *Revue*. Se donner les moyens d'enrichir la connaissance d'un objet éditorial tel que la *RHS* est utile à la compréhension de l'identité de notre discipline. C'est aussi dans cette perspective que le comité de rédaction de la *RHS*, avec le soutien du CAPHÉS qui héberge la *Revue* depuis octobre 2003<sup>3</sup>, s'est engagé dans la publication, sur son site internet, de documents éclairant cette histoire<sup>4</sup>.

Aujourd'hui, la *Revue*, soutenue par le CNRS, est éditée par Armand Colin et paraît au rythme régulier de deux numéros par an. Elle n'échappe pas, bien entendu, à l'évolution éditoriale induite par les nouveaux moyens numériques et, au-delà des volumes imprimés, elle est désormais couramment consultée en ligne<sup>5</sup>. Dans ce contexte nouveau, elle continue à se faire l'écho des activités de recherche individuelles ou collectives. Depuis ses débuts, elle a régulièrement édité et publié des dossiers issus de manifestations scientifiques dont certaines ont fait date. L'activité de la *Revue d'histoire des sciences*, comme le montrent les différents articles présentés dans ce volume, a accompagné depuis soixante-quinze ans le travail des historiens des sciences et c'est une précieuse relation de confiance qui s'est établie entre eux et la *Revue*.

3 - CAPHÉS (Centre d'archives en philosophie, histoire et édition des sciences), UAR 3610 (CNRS – ENS-PSL), École normale supérieure, 29, rue d'Ulm, 75005 Paris.

4 - Voir les pages de la *RHS* sur le site internet du CAPHÉS : <https://caphes.ens.fr/rhs/>

5 - Les numéros de la *Revue* sont accessibles en ligne sur les sites de la maison d'édition (2007 à aujourd'hui) <<https://www.revues.armand-colin.com/histoire/revue-dhistoire-sciences>>, Cairn.info (2006 à aujourd'hui) <<https://www.cairn.info/revue-d-histoire-des-sciences.htm>>, JSTOR (1947-2018) <https://www.jstor.org/journal/revuhistscie> et Persée (1947-2019) <<https://www.persee.fr/collection/rhs>>.

Pour terminer, le comité de rédaction tient à saluer les collègues qui l'ont précédé dans la mission de porter la *Revue d'histoire des sciences*. Ce travail de fond a été réalisé sous la houlette de directeurs et de rédacteurs en chef qui se sont transmis une mission à l'égard de notre discipline. Il est impossible de citer ici tous les membres successifs des comités de la *Revue* ; les articles présentés les mentionnent au fil de leurs récits et sont autant d'hommages à leur travail de longue haleine <sup>6</sup>.

Avant de clore cette introduction, nous souhaitons profiter de l'occasion de ce volume pour remercier Véronique Bourienne, ingénieure CNRS, secrétaire de rédaction et responsable éditoriale de la *Revue* qui, depuis 1991, accomplit avec une très grande compétence un travail éditorial de haut niveau. Tous les auteurs savent ce que leurs articles lui doivent.

6 - Un tableau récapitulatif des équipes successives sera mis en ligne prochainement sur le site de la *RHS*.